Copie

M.^r et très honnoré Confrère

Je contois moi meme d'avoir l'honneur de vous aller voir. Mais les affaires de la matinée m'en ampechent. Je vous envoi par mon élève, par qui j'ai fait transcrire, tout le travail que j'ai lu à l'academie sur le panaris, Et transcrit de maniere à vous epargner moins de peine, à mettre à la marge, où à retrancher, ce qui pourroit vous paroitre superflus. Vous trouverés à la suite de ce travail un supplément, que j'ose croire que vous le trouverés bon et utille pour completter mon objet, Et j'espere qu'il sera bien accueilli par les personnes instruites dans l'art de guerir, sur tout en aiant la complaisance soit pour l'arrangem.t et la diction, qui peut manquer en quelques endroits, attendu que mon travail à été donné en plusieurs années, et occuper plusieurs sceances de l'academie relativem.t aux reponces et refflexions que j'ai fait en opposition de celles de M.r Dubertrand relativem.t à sa methode de feu M.r Foubert sur cette maladie dont il s'est declaré le partisan.

Je suis avec l'attachem.t le plus inviolable

M.r et très hon. confr. Delaporte

à M.r Louis ce 10. may 1783.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARCH 42 n° 33